

Orléans

ENTRETIEN

Avec **Jean-Pierre Sueur**, conseiller municipal d'opposition, sur le bilan de la mairie à mi-mandat

« Je pense aux municipales de 2007 mais pas jour et nuit ! »

■ L'ancien maire dira s'il est candidat « le moment venu ».

■ Il vilipende le retard dans la réalisation de la ligne est-ouest.

Le départ de quatre conseillers municipaux d'opposition, et non des moindres, marque un tournant. Étaient-ils fatigués d'être dans l'opposition ou vouliez-vous constituer une équipe prête à aller au combat pour les prochaines municipales ?

Ces quatre amis ont fait quelque chose de rare dans la vie politique : ils ont décidé délibérément de passer le relais à des plus jeunes, considérant qu'il fallait le faire. J'attends des nouveaux conseillers qu'ils apportent du sang neuf, qu'ils soient eux-mêmes, qu'ils critiquent ce qui doit l'être et qu'ils proposent.

Rassurez vos amis : vous ne comptez pas démissionner, vous aussi ?

Non !

Cela signifie-t-il que vous vous représenterez comme tête de liste en 2007 ?

J'y pense. Si je vous disais le contraire, ce serait de l'hypocrisie et personne ne me croirait. Mais on s'exprimera sur le sujet le moment venu.

Quand ?

Le moment venu. Vous n'avez pas une réponse « langue de bois » !

Ces changements sont intervenus à la mi-mandat et après la débâcle de la droite nationale aux élections régionales et départementales. Ces éléments tombent-ils à pic pour marquer un renouveau de la gauche municipale ?

Le passage de relais était prévu avant. Les résultats des régionales, avec 51 % à Orléans pour la liste de gauche et 38 % pour l'UMP, montrent à l'évidence que la gestion locale n'a pas atténué le mouvement national. Au contraire, elle l'a amplifié. Cela montre un profond désir de renouveau.

Vous avez énormément critiqué la majorité lorsqu'elle a abandonné, retardé ou modifié certains de vos projets. C'est un discours qui revient sans cesse... et qui finirait par lasser !

Ce n'est pas de ma faute si beaucoup de projets sont en panne, abandonnés ou en retard ! Ce n'est pas de ma faute si Orléans a perdu de son dynamisme, s'il n'y a pas de projets porteurs. C'est encore plus vrai pour l'Agglo dont la gestion est préoccupante : tout se perd dans une espèce de gangue bureaucratique et aucun projet n'émerge. Je tire la sonnette, parce que, pendant 12 ans, mon souci a été de donner à cette ville tout le dynamisme qu'elle mérite.

Elle ne vous l'a pas bien rendu !

C'est autre chose. Elle m'a quand même élu et réélu. Et on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait ! Il y a beaucoup de raisons dans un échec électoral. Orléans est une ville qui a eu pendant longtemps une sensibilité de droite. Ça bouge, tout ça. C'est très ouvert, aujourd'hui.

A quand des propositions alternatives tournées vers l'avenir ?



Jean-Pierre Sueur, maire durant 12 ans, a été battu aux municipales de 2001. Conseiller municipal d'opposition, élu depuis sénateur, il critique vertement « l'inertie » de la majorité. Et reste fier d'avoir créé, entre autres, le Zénith ou (en haut à droite) le pont de l'Europe.

Nous ne cessons d'en faire ! Il serait possible aujourd'hui de créer des itinéraires cyclables, de réaliser la passerelle sur la Loire, de ne pas avoir une collection d'immeubles mornes et ternes à l'Ilot de la Râpe grâce à un concours d'architecture, d'avancer sur la Gare, le terrain des Groues, de faire un vrai « Grand projet de ville » sur La Source, de créer des salles de répétition pour les groupes de musique, d'agencer un musée d'histoire de la ville à Dupanloup, etc. J'espère aussi que l'on pourra reconquérir les mailis car il est

« Je ne vais pas aujourd'hui me mettre à fabriquer un programme électoral ! »

absurde que l'axe central d'Orléans se trouve être une sorte de pseudo-autoroute.

Que proposeriez-vous pour développer le campus universitaire ?

On ne peut pas accepter une désertification du campus. On pourrait accueillir une école supérieure de commerce, développer les 3^{es} cycles, étendre très fortement les laboratoires du CNRS... On pourrait faire plus dans le domaine économique : on a accueilli 100 entreprises en 12 ans, et, aujourd'hui, on a l'impression d'une stagnation.

Ce sont des propositions que vous présenterez en 2007 ?

Il s'agit d'idées de Jean-Pierre Sueur ou d'amis de l'opposition municipale. Un programme pour le futur ne doit pas s'appuyer seulement sur mes idées. Il doit être mené en dialogue avec les Orléanais. Je ne vais pas aujourd'hui me mettre à fabriquer un programme ! Il y a beaucoup à faire.

Mais comment séduire de nouveaux Orléanais ?

On verra. Vous verrez !

Vous dites que la ville est « en panne ». Serge Grouard vous rétorquerait que 58 des 113 engagements de campagne électorale ont été réalisés, que 35 sont en cours et qu'il en reste 20 à concrétiser...

J'espère que vous ne donnez pas de crédit à cette comptabilité. Tout le monde voit bien que les projets importants, d'avenir, sont en panne.

Les grands projets ne peuvent se réaliser en trois ans !

Si quelqu'un a le droit de dire que les projets tardent, c'est moi ! Je suis très bien placé pour savoir ce que l'on peut faire dans un mandat municipal, avec une réelle volonté. Je sais aussi comment s'y prendre pour que des projets n'aboutissent pas.

Vous l'avez testé à l'époque ? (sourires)

Je le vois actuellement ! L'exemple le plus flagrant est celui du tram. On se moque des gens. Or la première ligne est un grand succès de fréquentation. **L'actuelle municipalité a contribué au succès en réaménageant le réseau et en menant une politique tarifaire attractive.**



« Donner le mérite du succès du tram à la majorité, c'est de la publicité mensongère ! »

Je ne suis vraiment pas d'accord ! Il ne faut pas donner le mérite du succès du tram à la majorité. C'est de la pure publicité mensongère ! Il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles. Si nous avions été réélus, nous aurions réaménagé le réseau. En revanche, nos actuels gouvernants sont responsables du fait que la deuxième ligne ne voie pas le jour. Ils font tout pour que ça traîne. Ils font appel à des formules qui ne marchent pas, ils reviennent sur des procédures. Après 3 ans, on recommence tout à zéro ! Aujourd'hui, on a perdu trois ans. Je crains qu'on n'en perde six.

Vous dites aussi que vous n'avez peut-être pas été réélu en 2001 à cause du tramway alors qu'aujourd'hui, les gens, dans leur majorité, sont satisfaits du service rendu et réclament la deuxième ligne. Ce qui reviendrait à dire, qu'éventuellement, la droite pourrait perdre les municipales, à Orléans ou sur d'autres communes, parce que la deuxième ligne n'aurait pas été réalisée ? Ce serait un sacré paradoxe !

Peut-être. Je pense que l'une des principales erreurs de cette équipe est de ne pas faire la deuxième ligne. Ce qu'il faut voir, c'est l'intérêt général.

Serge Grouard m'a dit qu'il n'y aurait pas de travaux « tram » en centre-ville avant 2007.

Serge Grouard raisonne petitement. Moi aussi, j'aurais pu raisonner de cette manière frileuse.

Il a avancé des raisons techniques !

C'était techniquement possible : il suffisait de le faire dès le début du mandat.

Si vous étiez réélu maire en 2007 et que les travaux de la 2^e ligne n'avaient toujours pas commencé, mettriez-vous un tram-fer ?

Je n'entre pas dans cette science-fiction. Ce que je sais, c'est qu'il faut faire une seconde ligne de tram. Ne croyez pas que je pense jour et nuit à 2007, nous sommes en 2004. Si l'on veut cesser de perdre du temps, il faut faire une seconde ligne de tram en cohérence avec la première ligne, et, en plus, cela permettrait de desservir la gare. Plus personne ne défend l'idée qu'un système hybride permette de gagner de l'argent.

Propos recueillis par Anne-Marie Coursimault.

En un mot...

Un mot sur l'action de la majorité ? Indécision. Et de l'opposition ? Tenace.
Votre plus grande satisfaction ? Que le pont de l'Europe soit mentionné dans un très grand nombre de livres d'architecture du monde entier.
Votre plus profond regret ? Qu'Orléans n'avance pas plus vite.
Votre vision de la ville en 2007 ? Vivante et solidaire.
Celle modelée par l'actuelle majorité ? Pas très différente de ce qu'elle est aujourd'hui.
Quel trait de caractère avez-vous développé ? Le sens de l'écoute.

« Qui est le véritable maire d'Orléans ? »

Que pensez-vous du fait que le maire d'Orléans ne soit pas président de l'Agglo ? « Qui est le véritable maire d'Orléans ? On ne sait pas ! La plus grande partie des pouvoirs est à l'Agglo. Or, Charles-Éric Lemaignan est contesté en raison de son aspect droitier. Il parle beaucoup mais ne fait pas grand-chose.

À la ville, on a un élu qui s'occupe théoriquement de la sécurité. C'est important, mais il étend la mise sous tutelle à l'éducation, aux quartiers, aux

loisirs, à la jeunesse. Quand M. Montillot parle au conseil municipal, on a l'impression que le maire en titre pâlit, qu'il essaye de l'interrompre et juge qu'il devrait être plus court dans ses propos. Alors, qui décide des orientations ? Le maire actuel en titre veut-il, peut-il, s'opposer aux deux autres ? Il y a quelque chose qui ne me paraît pas clair dans ce triumvirat ».

Le bilan de l'Agglo ? « C'est étonnant, l'inaction de l'Agglo. Et si je posais une question à vos lecteurs : quel grand projet est actuellement en œuvre ? »

L'image de battant de Florent Montillot ? « Je ne suis pas si sûr que ça. Il y a eu l'effet Sarkozy sur toute la France et les chiffres de police doivent être relativisés. »

Le transfert de la fac de lettres ? « Je peux vous prédire qu'il ne se passera sans doute rien durant ce mandat. »

Le futur hôpital ? « On est dans une grande incertitude au niveau de l'argent et l'on y restera un certain temps. »

L'aménagement de la gare ? « Si vous étiez journaliste spor-

tive, diriez-vous d'un coureur qui fait du surplace, puis recourt, puis s'arrête d'un coup qu'il serait d'une grande efficacité ? On a vu les partenaires avec leurs petites pelles lors de l'inauguration, et après, ça s'est arrêté ! »

Demain

« Entretien » avec Serge Grouard sur le devenir de la ligne est-ouest sur Orléans, la circulation et le stationnement.

Sports : équité

Regrettez-vous d'avoir laissé tomber le foot quand vous voyez les résultats de l'Entente orléanaise de basket ?

C'est le foot qui s'est arrêté de lui-même. Je l'ai renfloué deux fois !

Serge Grouard a-t-il raison de continuer à financer autant l'Entente ?

Je suis pour le développement d'une politique sportive de haut niveau à Orléans, dans le respect de l'équité des sports, afin de veiller au pluralisme. **L'équité est-elle respectée ?** Je n'en dirais pas plus. Tout le monde comprendra !